même, jusqu'à un certain point, son état de santé physique. Dans le cas des réfugiés, nous avons interprété plus largement les conditions qu'imposent nos nouveaux règlements d'immigration relatifs à la formation et l'occupation des immigrants. En ce qui regarde ceux qui, même dans ces conditions, eussent été éliminés, nous avons essayé d'examiner leur cas en fonction des programmes privés d'immigration ou encore dans le cadre du programme gouvernemental d'immigration des réfugiés handicapés.

Grâce au concours d'organismes privés et de particuliers, le programme privé d'immigration, institué lors de l'Année mondiale du Réfugié, s'est poursuivi en 1962. D'autre part, on a admis au Canada, aux termes des règlements ordinaires d'immigration, un certain nombre de réfugiés dont les proches parents déjà établis au Canada s'engageaient à en assumer la charge.

Par ailleurs le gouvernement canadien a mis en oeuvre cette année des programmes spéciaux d'immigration pour les réfugiés. Il a autorisé notamment l'entrée de cinquante familles d'apatrides du Moyen-Orient, dont l'établissement au Canada a été assuré par des organismes privés. Les règles habituelles concernant l'occupation, l'âge et l'instruction n'ont pas été appliquées dans leur cas. La plupart de ces familles sont déjà au Canada et y ont trouvé à s'établir dans des conditions satisfaisantes.

Il n'y a pas eu cette année de programme gouvernemental pour la venue de réfugiés tuberculeux; le traitement et l'établissement de ceux qui étaient déjà sur place s'est cependant poursuivi avec succès. De décembre 1959 à mars 1961 il y eut trois migrations successives de cette catégorie de réfugiés. A ce titre 325 tuberculeux et les personnes à leur charge sont venus au Canada, soit au total 826 personnes. La plupart ont réussi à s'établir convenablement au Canada. A notre avis, ces migrations se sont soldées par une réussite.